



28.06.18 Positive Fortschritte bei der elektronischen Stimmabgabe

Die Auslandschweizer-Organisation (ASO) begrüsst die Entscheidung des Bundesrates, die Bundeskanzlei mit der Vorbereitung eines Projekts zu beauftragen, das E-Voting zu einer regulären Abstimmungsmöglichkeit macht. Diese Entscheidung ist ein bedeutender Fortschritt bei der Einführung der elektronischen Stimmabgabe und stellt die Anerkennung von E-Voting als sichere und zuverlässige Möglichkeit dar. Diese Abstimmungsmöglichkeit ist für Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer oft die einzige Möglichkeit, ihre politischen Rechte wahrzunehmen.

Die ASO freut sich über die Entscheidung des Bundesrates vom 27. Juni 2018, die bis Ende 2018 zu einer Änderung des Bundesgesetzes über die politischen Rechte (BPR) führen wird. Ziel ist es, die elektronische Stimmabgabe zu einer Abstimmungsmöglichkeit wie jede andere zu machen und zu einer vollständigen Digitalisierung der Stimmabgabe zu gelangen.

Diese Ankündigung ist ein sehr ermutigendes Signal. Sie zeugt vom Willen des Bundesrates, die Einführung der elektronischen Stimmabgabe voranzutreiben und bekräftigt das Vertrauen des Bundes in die Vertrauenswürdigkeit des Systems. Dies ist umso erfreulicher, als in den letzten Monaten insbesondere auf politischer Ebene kritische Stimmen zu hören waren, die die Sicherheit von E-Voting in Frage stellen. Aus diesem Grund wurden verschiedene Parlamentsanfragen eingereicht, die darauf abzielen, die Einführung der elektronischen Stimmabgabe einzuschränken.

Die ASO, die seit Jahren die Einführung der elektronischen Stimmabgabe fordert, hat in diesem Zusammenhang immer der Bundeskanzlei vertraut, für die die Sicherheit Vorrang vor dem Tempo haben muss, mit dem das System eingeführt wird.

In der Praxis ist E-Voting oft die einzige Möglichkeit für die 164 000 Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer, ihre politischen Rechte wahrzunehmen. Leider und zu oft erhalten sie ihre Abstimmungsunterlagen sehr oder sogar zu spät, um rechtzeitig abstimmen zu können. Verspätete und damit ungültige Stimmen nehmen an Häufigkeit zu. Die Abstimmungsbeteiligung der Fünften Schweiz ist daher rückläufig. Nur eine rasche Einführung der elektronischen Stimmabgabe kann diese Probleme lösen.



28.06.18 Avancée positive pour le vote électronique

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) salue la décision du Conseil fédéral de charger la Chancellerie fédérale d'élaborer un projet pour faire du vote électronique un canal de vote ordinaire. Cette décision marque une avancée significative dans l'introduction du vote électronique et indique une reconnaissance de l'e-voting en tant que canal sûr et fiable. Ce canal de vote est souvent le seul moyen pour les Suisses de l'étranger d'exercer leurs droits politiques.

L'OSE se réjouit de la décision du Conseil fédéral du 27 juin 2018 qui aboutira d'ici à la fin de l'année 2018 à la mise en consultation d'une modification de la Loi fédérale sur les droits politiques (LDP), le but étant de faire du vote électronique un canal de vote comme un autre et d'aller vers une dématérialisation totale du vote.

Cette annonce est un signal très encourageant. En effet, elle démontre la volonté du Conseil fédéral d'aller de l'avant dans l'introduction du vote électronique et elle réaffirme la confiance du Gouvernement suisse dans la fiabilité du système. Cela est d'autant plus bienvenu que des voix critiques se sont faites entendre ces derniers mois, notamment au niveau politique, remettant en question la sécurité du vote électronique. Un ensemble d'objets parlementaires visant à limiter l'introduction du vote électronique ont ainsi été déposés.

L'OSE, qui réclame depuis des années une introduction du vote électronique, a toujours fait confiance à la Chancellerie fédérale pour laquelle la sécurité doit primer sur la vitesse d'introduction du système.

Dans la pratique, l'e-voting est bien souvent pour les 164 000 Suisses de l'étranger inscrits sur un registre électoral, le seul moyen leur permettant d'exercer leurs droits politiques. Malheureusement, et trop souvent, ils reçoivent leurs documents très, voire trop tard pour pouvoir voter dans les délais. Les votes tardifs, donc invalides, augmentent, raison pour laquelle le taux de participation de la «Cinquième Suisse» est en recul. Seule une introduction rapide du vote électronique peut permettre de résoudre ces problèmes.